

CA1
EA920
C15
#24/Nov. '83
DOCS

sion of Canada to
European Communities

Mission du Canada auprès
des Communautés européennes



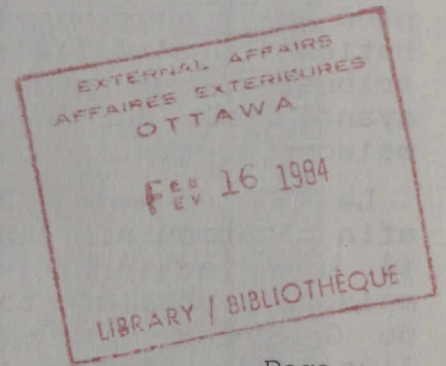
November 7, 1983

Le 7 novembre 1983

bulletin

Canada

newsletter



N° 24

	Page
La coopération Canada-CE dans le domaine de la construction à ossature bois	2
La création d'une industrie d'hélicoptères au Canada	3
A boost to pulp and paper research in Canada	4
British Columbia: Canada's door to the Pacific	4
La mosaïque canadienne: Les Canadiens d'origine belge	6
<u>EN BREF</u> : La Convention du saumon atlantique	7
Le Canada demain - coup d'oeil sur le futur	7
Arctic whales - how many are left?	7
Québec 84 - le retour des grands voiliers	8
Fish and seafood month	8



EC President Gaston Thorn and Canada's Deputy Prime Minister and Secretary of State for External Affairs, Alan MacEachen, confer in the margins of the United Nations General Assembly in New York (CANPRESS)

LA COOPERATION CANADA-CE DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION A
OSSATURE BOIS

Une réunion du Groupe de Travail Canada-CE sur les produits forestiers a eu lieu à Bruxelles du 18 au 21 octobre. Cette réunion avait pour but de revoir les lignes directrices de la coopération industrielle bilatérale dans ce domaine ainsi que de contribuer à l'échange d'information sur les règlements techniques ayant trait aux normes et aux avantages de la construction de maisons à ossature bois.

La CEE en est à élaborer un code du bâtiment (Eurocode n°5) afin d'harmoniser les pratiques de construction dans la Communauté toute entière. Des normes applicables à la construction de maisons à ossature bois s'inséreront dans ce code. Un des projets du Groupe de Travail sur les produits forestiers placés sous l'égide de l'Accord-cadre Canada-CE, est d'échanger l'information utile à la préparation d'un tel code. Au Canada, comme aux Etats-Unis, en Scandinavie et ailleurs, les habitations individuelles sont pour la majorité en bois, tandis que dans la plupart de la Communauté, on a délaissé le bois depuis plus d'une cinquantaine d'années en faveur de l'acier et du béton armé. Au Canada, la construction et les techniques de traitement du bois évoluent d'une manière remarquable avec les autres techniques de construction.

La construction à ossature bois, telle qu'elle s'est développée au Canada, est une technique de construction simple et logique, qui utilise des éléments en bois aux dimensions normalisées pour des constructions résidentielles solides, durables et économiques. En raison de l'extrême souplesse de cette technique et de sa facilité d'adaptation à tous les styles régionaux, la maison à ossature bois peut être soit construite sur chantier, soit préfabriquée à divers degrés en usine. La préfabrication en usine permet l'occupation des lieux dans un délai très rapide, pouvant atteindre une journée après le départ de l'usine. Le temps normal pour la préfabrication d'une maison en usine et sa livraison clef en main n'excède pas 40 jours, alors que la construction sur chantier demande plus longtemps, mais ne dépasse généralement pas 120 jours.

La construction à ossature bois présente de nombreux avantages: mise hors d'eau rapide, grande souplesse des plans et des possibilités d'habillages extérieurs et intérieurs; élimination des temps de séchage par suite de l'emploi de matériaux secs; réduction de l'importance des fondations en raison de la légèreté du poids du bois; qualités supérieures d'isolation thermique et d'isolation phonique; et, avantage important dans la construction d'aujourd'hui, des économies d'énergie substantielles pour l'occupant de la maison. Economies d'énergie appréciables aussi au niveau de la production: l'usinage du bois requiert moins d'énergie que les matériaux traditionnels, et c'est, par ailleurs, un matériau renouvelable.

En France, où cette technique a été introduite en 1967, les autorités françaises de la construction la considèrent comme un procédé "traditionnel". Plusieurs entreprises l'ont adoptée et construisent des maisons à ossature bois de tous styles dans toutes les régions. En Grande-Bretagne, la technique canadienne a été adoptée en 1963. Actuellement, soit 20 ans après, plus de 25% des nouvelles mises en chantier de maisons individuelles sont à ossature bois. En Allemagne fédérale et en Belgique, l'intérêt croissant montré par les autorités à tous les niveaux et par le public ont amené l'acceptation de cette technique comme tradi-

tionnelle pour la construction de maisons.



La construction à ossature bois a prouvé sa valeur dans les extrêmes du climat canadien.

LA CREATION D'UNE INDUSTRIE D'HELICOPTERES AU CANADA

Une usine de fabrication d'hélicoptères bimoteurs légers sera implantée à Mirabel, près de Montréal d'ici 1985. Cet important projet nécessitera des investissements totaux de 514,1 millions de dollars et entraînera la création de 2.775 emplois (niveau annuel moyen) bien rémunérés dans un secteur de haute technologie. Le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec participeront à ce projet pour environ la moitié de l'investissement requis. Le reste sera engagé par la compagnie Bell Helicopter Textron Inc. qui mettra sa technologie à la disposition de sa filiale, Bell Hélicoptère Canada.

En outre, la compagnie Pratt et Whitney Canada Inc. investira 252 millions de dollars pour aider à la mise au point d'une nouvelle génération de moteurs d'hélicoptères. Le gouvernement canadien injectera 100 millions de dollars supplémentaires dans ce projet. Le nouveau moteur, appelé STEP (small turbine engine programme) qui équipera les hélicoptères fabriqués au Canada par la Bell, sera homologué en mars 1988 et lancé sur le marché en 1989. Pratt et Whitney Canada occupe déjà le premier rang mondial parmi les fabricants de turbomoteurs destinés à l'aviation générale. Le développement de cette nouvelle série de moteurs élargira sa gamme de produits.

Le projet de la Bell et l'engagement de la Pratt et Whitney devraient faire de cette nouvelle industrie canadienne un chef de file dans le domaine de la conception d'hélicoptères. Leur collaboration permettra de créer jusqu'à 3.775 nouveaux emplois (niveau moyen annuel) et de réaliser des ventes évaluées à 9,9 milliards de dollars au cours des vingt prochaines années. Selon

les projections actuelles, plus de 85% de ces ventes iront à l'exportation.

Le Ministre canadien de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Edward Lumley, a annoncé le projet en soulignant les bénéfices qu'en tirera le Canada, dont les excellentes perspectives d'exportations, l'impulsion immédiate et à long terme pour les industries connexes et les fournisseurs éventuels de produits spécialisés, les retombées technologiques pour le Canada et pour les ouvriers canadiens dans l'industrie aérospatiale.

A BOOST TO PULP AND PAPER RESEARCH IN CANADA

So far this year, contributions totalling 17 million dollars have been made by the Canadian government to expand pulp and paper research facilities in Quebec and British Columbia. They form part of a massive programme of Special Recovery Projects including more than 100 projects designed to provide key facilities and services to industry and reinforce recovery of the Canadian economy. The initiatives in the pulp and paper area are expected to lead to improvements in processing technologies, energy savings, substantial increases in productivity, new exports, and better conservation of forest resources.

The pulp and paper industry is one of Canada's leading industrial sectors with production facilities located in all parts of the country. The total value of shipments reached \$ 11.6 billion in 1981. Exports amounted to \$ 9 billion in the same year, or 11% of total Canadian exports. There are about 90,000 workers directly employed in the industry in over 100 communities across the country.

Within the last few years, pulp and paper companies across Canada have initiated major capital spending programmes to deal with long-term problems such as energy conservation, pollution control and mill modernization. Much of this private investment has been stimulated by government incentives. Although it has improved its competitive position in world markets as a result of this modernization programme, the industry still faces stiff competition as a result of the economic problems facing traditional buyers and current exchange rates, and must develop and adapt to new technologies.

The focus for research into new technologies is the Pulp and Paper Research Institute of Canada, an industry-supported agency which has obtained government approval and financing for a joint ten-year plan to promote technological development and innovation. The recent commitments by the Canadian government will enable the Institute to increase its laboratory space in Pointe Claire, Quebec, for work on high-speed paper making, the development of new sensors required in computer control of paper production and new applications of biotechnology. In addition a new facility will be built in Vancouver, B.C., to carry out expanded research activities of particular relevance to the West, such as the pulping of western species of wood, and to help strengthen educational and training programmes in cooperation with the University of British Columbia.

BRITISH COLUMBIA: CANADA'S DOOR TO THE PACIFIC

The province of British Columbia is located on Canada's Pacific coast and has a land and fresh water area of 95 million hectares. It is the third largest Canadian province in demographic and geographic terms, comprising 9.5% of Canada's total surface area and a population of 2.7 million people. The province's coastline



Glacier-fed streams such as this still attract gold panners to northern British Columbia.

measures 7,022 kilometres, supporting a large international and coastal shipping industry through ice-free, deep-water ports. British Columbia's total area contains approximately 54 million hectares of forest, 2.7 million hectares of arable or potentially arable land, 6.6 million hectares of land that can be used for grazing, and 3.6 million hectares of lakes and rivers.

British Columbia is endowed with an abundance of diverse natural resources, including forests, minerals, petroleum and natural gas, hydroelectricity, agricultural land, fisheries and scenic attractions. As a result, economic activity in the province has been based in large measure on the development of these resources. While service industries comprise 60% of gross domestic product in British Columbia, much of the provincial economy depends on goods-producing industries.

The contribution of goods-producing industries has grown in the last decade from 37.3% of gross domestic product in 1970 to 40.6% in 1980. Increased resource prices are responsible for much of this change. Prices in the goods-producing industries increased at an annual average rate of 10.9% between 1970 and 1980, while service industry prices rose by only 8.2%. The primary (extractive) industries provided almost 25% of the value added in goods production in 1980, and combined with related resource processing industries comprised over 60%. Forestry, including processing activities, forms the largest component (32.9%) of the value added in goods production, followed by mining (18.2%) and agriculture and fishing (10.6%). Among the non-resource industries, construction activities provided 19.2% of the value added in goods production, with utilities adding 7.6% and other

manufacturing activities, such as the production of machinery and textiles, contributing 11.5%.

From canned anchovies to zinc die casts, British Columbia products are being sent out of the province in record numbers. Traditionally, British Columbia has been a large-scale supplier to the world of raw materials from mines, waters and forests. Export sales of these raw and partially-processed materials have also provided B.C. businesses with a substantial part of the capital required for the expansion of other sectors of the economy. B.C.'s export trade has been an important factor in the rapid growth of the province's secondary industry. These secondary industries, both in the manufacturing and service sectors, are becoming increasingly dependent on their ability to export in order to maintain and expand their growth.

The statistics are impressive. In 1982, exports through B.C.'s ports topped \$16 billion and of this total an estimated \$9.4 billion was produced in the province, accounting for approximately 23% of the provincial gross product. An impressive 60% of B.C.'s products are exported.

LA MOSAÏQUE CANADIENNE: LES CANADIENS D'ORIGINE BELGE

Les premiers immigrants en provenance de la région d'Europe qui allait devenir, en 1830, le Royaume de Belgique, furent des artisans, des soldats et des missionnaires qui arrivèrent dans la Nouvelle France au 17^e siècle et au début du 18^e. C'est un Wallon qui, par exemple, aida à construire le premier presbytère de Québec. En 1752, des briquetiers wallons et des ouvriers carriers flamands arrivèrent à Louisbourg pour participer à la reconstruction de la forteresse. Sous le Régime français, plusieurs membres du clergé catholique d'origine wallonne figuraient sur les registres officiels ainsi que quelques protestants wallons qui trouvèrent refuge dans le Nouveau Monde. Après la Confédération, en 1867, les Belges continuèrent d'arriver surtout dans la province de Québec. Entre 1871 et 1900, 2,7% des immigrants arrivant au Québec étaient des Belges.

A partir de 1890, on assista à une diminution relative de l'immigration britannique au Canada en faveur des autres nationalités, dont les Belges. En 1898, un Canadien d'origine belge fut nommé agent d'immigration à Anvers, où il s'efforça de recruter surtout des immigrants flamands. Ce sont le Manitoba et les autres provinces de l'Ouest qui attirèrent plus particulièrement cette deuxième vague d'immigrants belges. Entre 1899 et 1919, de nouveaux Canadiens d'origine belge étaient responsables de 1016 exploitations agricoles dans l'Ouest canadien.

La troisième vague se poursuivit en 1914 avec l'arrivée de réfugiés de la Belgique occupée et, après le conflit, comme épouses de guerre ou dans le but d'améliorer leur situation économique. Le Canada encourageait activement l'immigration de fermiers et de paysans à cette époque et bon nombre de ceux-ci s'établirent dans le sud-ouest de l'Ontario où ils réussirent dans la culture du tabac et de la betterave à sucre. Aujourd'hui, il y a davantage de Canadiens d'origine belge en Ontario que dans toute autre province.

Selon le recensement de 1971, il y avait 51.135 personnes qui s'identifiaient comme Canadiens d'origine belge, tandis que celui de 1961 donnait 61.382. Cela s'explique par l'intégration graduelle avec le temps de beaucoup d'immigrants par le mariage et la complexité accrue des origines de chacun.

Les Canadiens d'origine belge ont tendance à fonder des clubs sociaux à l'échelle locale. Ainsi au Québec, l'Union nationale belge, fondée en 1939, est une société d'entraide qui s'occupe activement d'oeuvres de bienfaisance et de loisirs. Parmi ses activités, on compte un grand défilé à Montréal et un gala à Québec le 21 juillet. Le Club Belgique-Canada, dans la vallée du Richelieu, organise plusieurs événements annuels comprenant entr'autres la fête traditionnelle de Saint-Nicolas. A Langton, en Ontario, la municipalité qui est à prédominance d'origine belge, organise chaque année une foire belge qui dure deux jours. D'autres villes voisines, et même dans la province de Manitoba, ont des Clubs belges, qui servent de centres d'activités sociales et récréatives des immigrants et des descendants des immigrants belges.

C'est certainement dans l'agriculture que les Belges ont le plus contribué au développement du Canada. Ils se sont spécialisés selon les régions: le tabac dans l'Ontario, la betterave à sucre en Alberta et dans l'Ontario, l'industrie laitière au Manitoba, la pomoculture en Colombie-Britannique et la culture maraîchère au Québec. En Ontario et au Québec, ils se sont servis de leur expérience pour construire des digues afin d'améliorer leurs terres. Les Canadiens d'origine belge ont également apporté leur contribution dans des domaines aussi divers que l'exploitation minière du charbon, la taille des diamants, les affaires, le monde universitaire et les arts.

EN BREF

LA CONVENTION DU SAUMON ATLANTIQUE

Le Canada a ratifié la Convention internationale pour la conservation du saumon de l'Atlantique nord le 21 octobre. Cette Convention est le point culminant de plusieurs années de négociations avec d'autres pays pêcheurs et producteurs du saumon de l'Atlantique nord, dont la CE, les Etats-Unis, l'Islande, la Norvège, la Suède et le Danemark au nom des Iles Féroé. Elle aura comme objectif principal de contribuer à la conservation, à la restauration, à la mise en valeur et à la gestion rationnelle des stocks de saumon.

LE CANADA DEMAIN - COUP D'OEIL SUR LE FUTUR

Une importante conférence sur la technologie nouvelle et l'avenir au Canada, sur le thème "Le Canada demain", aura lieu le 7 novembre prochain à Ottawa. Elle accueillera sept cents participants provenant de différents secteurs liés à la mise au point, à la commercialisation, et à l'utilisation de la technologie ainsi que ceux qui sont impliqués dans l'évaluation et la gestion des répercussions des changements technologiques. Ils y discuteront du rôle de la technologie dans l'avenir du Canada et tenteront de cerner les problèmes résultant de l'introduction de ces nouvelles technologies.

ARCTIC WHALES - HOW MANY ARE LEFT?

Narwhals, belugas and bowheads are three species of whale which prowl the icy waters of the Arctic Ocean. Their very existence may be in jeopardy, but scientists are still not sure just how many are left. Even where hunting has been very heavy and government restrictions have been imposed, so little is known about whale population that these laws can be challenged. Seven dif-

ferent projects, involving some two dozen researchers, are currently being carried out to study the three whale species and involve the Inuit people in their management. The studies are funded by several private Canadian wildlife groups, universities and government agencies.

QUEBEC 84 - LE RETOUR DES GRANDS VOILIERS

Les propriétaires de 18 voiliers de classe C ont déjà confirmé leur intention de participer au retour des grands voiliers organisé par la corporation Québec 1534-1984, à l'occasion du 350^e anniversaire de la fondation de Québec par Jacques Cartier. Du côté européen, on annonce la participation du Carola (RFA), du Symfoni et du Norseman (Pays-Bas), de l'Elinor (Danemark), des voiliers britanniques, Donald Searle, Halycon et Ma Paramour ainsi que des bateaux polonais Smuga Cienia, Joseph Conrad, Wojewoda Pomorski et Asteris. Sept bateaux des Etats-Unis et d'Amérique latine se rencontreront aux Bermudes pour ensuite naviguer de conserve vers le Saint-Laurent.

FISH AND SEAFOOD MONTH

The month of November has been declared "Canadian fish and seafood month" by the Minister of Fisheries and Oceans, the Honourable Pierre de Bané. The Minister's goal is to stimulate sales of fish in Canada and abroad, to provide information on the culinary and nutrition advantages of eating more fish, and to emphasize Canada's position as the world's leading exporter of fish and seafood products.

